

Beaujot, R., K. G. Basavarajappa et R. B. P. Verma. — *Le revenu des immigrants au Canada. Une analyse des données de Recensement*. Ottawa, Statistique Canada, *Collection La Conjoncture démographique*, 1988, catalogue 91-527F, 109 p.

Diane Vanasse

Volume 17, Number 2, Fall 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600647ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600647ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Vanasse, D. (1988). Review of [Beaujot, R., K. G. Basavarajappa et R. B. P. Verma. — *Le revenu des immigrants au Canada. Une analyse des données de Recensement*. Ottawa, Statistique Canada, *Collection La Conjoncture démographique*, 1988, catalogue 91-527F, 109 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 17(2), 320–322. <https://doi.org/10.7202/600647ar>

BEAUJOT R., K.G. BASAVARAJAPPA et R.B.P. VERMA. - *Le revenu des immigrants au Canada. Une analyse des données de Recensement.* Ottawa, Statistique Canada, *Collection La Conjoncture démographique*, 1988, catalogue 91-527F, 109 pages.

Cet ouvrage présente un aspect central de l'immigration au Canada, celui de l'intégration économique des nouveaux arrivants. La mise en contexte, la structure de l'exposé, la qualité de la présentation, en rendent la lecture facile et agréable, sans sacrifier la rigueur scientifique. L'analyse est typiquement démographique : on élimine successivement l'effet des différences de composition par âge, de scolarité ou de tout autre facteur, par la méthode de la population-type.

Le premier chapitre est une longue introduction. On y présente d'abord l'histoire de l'immigration au Canada : volume, origine, politiques; suit une brève revue des modèles d'adaptation économique des migrants et des études antérieures sur leur revenu. Il semble établi qu'après une période d'adaptation plus ou moins longue, la population immigrée, dans son ensemble, arrive à une situation économique très voisine de celle de la population née au Canada. À l'aide des données du recensement de 1981, l'objectif de l'étude est de vérifier si cette intégration s'est maintenue au cours de la dernière décennie, compte tenu des changements importants qui se sont produits dans le statut et l'origine des immigrants.

Le deuxième chapitre présente les caractéristiques de la population immigrée, dont certaines, comme la durée de résidence, le niveau de scolarité, la profession, ont une incidence évidente sur le revenu. Le croisement du lieu de naissance et de la durée de résidence permet d'établir une distinction entre les immigrés des pays-sources traditionnels (Europe et États-Unis) et les nouveaux immigrés (Asie, Antilles, Amérique Centrale et du Sud, Afrique).

Le troisième chapitre nous apprend que le revenu moyen total des immigrés est supérieur à celui des Canadiens de naissance et que la différence s'est accrue au cours des deux dernières décennies. Lorsque l'on tient compte de l'âge, de la scolarité et de la période d'immigration, l'avantage apparent des immigrés disparaît, sauf pour ceux qui se sont établis au Canada avant 1960 et pour les hommes nés au Royaume-Uni. Chez les femmes cependant, il subsiste un léger avantage. Il semble que les immigrées participent davantage à la main-d'oeuvre que les Canadiennes de naissance et qu'elles travaillent plus d'heures par semaine.

Au quatrième chapitre, les auteurs présentent le seul revenu d'emploi : il est supérieur à celui des Canadiens de naissance, et les écarts entre les groupes de pays-sources sont très importants. Le rajustement pour l'âge et la scolarité fait passer le revenu d'emploi nettement en dessous de la moyenne des Canadiens de naissance et accroît l'écart entre les groupes : les groupes des pays en voie de développement se situent tous au bas de l'échelle. Le rajustement en fonction de la période d'immigration fait apparaître que, comme pour le revenu total, il n'y a que les immigrés masculins nés au Royaume-Uni et ceux qui sont au pays depuis au moins 20 ans qui disposent d'un revenu supérieur à celui des Canadiens.

Le chapitre 5 abandonne le revenu moyen pour présenter une nouvelle mesure de l'adaptation économique des groupes d'immigrants, soit la proportion de familles ou d'individus à faibles revenus. Si la définition de «faibles revenus» est fort bien présentée, son utilisation ajoute peu aux résultats établis dans les chapitres précédents, la variable-clé pour comprendre les différences de revenus étant toujours la durée de séjour au Canada.

En somme, malgré une diversification grandissante de leur origine et de leurs caractéristiques, il semble que les immigrants recensés en 1981 aient, comme antérieurement, un niveau de revenus à peu près comparable à celui de la population née au Canada. Les immigrants en provenance des pays en voie de développement disposent de revenus plus faibles que les autres, mais ces groupes sont arrivés plus récemment au Canada. On peut penser que, comme les autres, ils réussiront à améliorer leur position économique à mesure que leur durée de séjour augmentera.

Le revenu des immigrants au Canada présente, dans une forme accessible, des résultats forts pertinents dans le débat en cours sur l'immigration au Canada. On doit cependant déplorer l'absolue neutralité du style de l'ouvrage, imposée sans doute par l'éditeur, ainsi que son prix excessif. C'est le quatrième ouvrage publié par la Division de la démographie de Statistique Canada dans la collection *La Conjoncture démographique*, créée en 1983. Il fait honneur à une collection soignée, consacrée à la diffusion des nombreuses données accumulées par Statistique Canada, mais dont les parutions sont malheureusement trop peu fréquentes.

Diane VANASSE
